

Seuls les vrais partenariats trouvent les bonnes solutions

Autor(en): **Hofmeier, Pascale**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **28 (2016)**

Heft 111

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Seuls les vrais partenariats trouvent les bonnes solutions

La science est globale. On peut penser à des partenariats prestigieux entre universités occidentales, qui incluent peut-être quelques institutions asiatiques. Mais on oublie alors la moitié du monde: la recherche gagne en importance également dans les pays du Sud. Son financement continue toutefois à venir majoritairement de l'étranger. C'est pourquoi elle est souvent régie par le principe du «qui paie commande» (p.15).

Les anciens rapports de force entre donateurs et bénéficiaires se retrouvent à l'échelon des recherches menées dans le cadre de la coopération au développement. Les problèmes complexes des pays du Sud ne sauraient toutefois être résolus en recourant uniquement à l'aide occidentale (p.22). Les connaissances et expertises locales sont nécessaires. De nombreux défis concernent également les pays riches, telles les conséquences du changement climatique et de la migration, et une épidémie comme celle d'Ebola peut avoir des incidences dans le monde entier. Par ailleurs, l'impact concret de la coopération au développement se voit de plus en plus remis en question. Des méthodes scientifiques doivent révéler ce qui fonctionne ou pas (p.12).

La bonne volonté ne permettra pas à elle seule de changer les vieilles habitudes. L'ONG genevoise Council on Health Research for Development a lancé une initiative pour une recherche équitable: son objectif est de mettre en place un système de suivi afin d'encourager les gouvernements, l'économie privée, les ONG et les bailleurs de fonds à dévoiler publiquement leurs principes et pratiques en matière de recherche coopérative. L'initiative suit trois principes: égalité des chances avant le début du projet, collaboration équitable durant les recherches et partage correct des droits sur les résultats. Cela devrait être évident, mais tel n'est pas le cas.

Il est impossible de rendre compte de l'ensemble des problématiques liées à la coopération et à la recherche interculturelle. Nos articles montrent néanmoins clairement qu'une pensée - et une recherche - centrées sur l'Occident ne seront pas à même de trouver les meilleures solutions.

Pascale Hofmeier, rédaction

